

« Pour une nouvelle rationalité d'étude de la Haute Performance »

ADAM Yvon

Membre du Secrétariat du Collectif des Retraités

Dans le n° 917 du 17 février 2015, Pascal ANGER appelle à débattre de la politique du sport et de ses dérives ; cela me semble d'autant plus nécessaire que la candidature de PARIS à la tenue des JO de 2024 se profile, en ouvrant de nouveaux terrains de réflexions. Dans ce débat, le n° 10 de « Contre-Pied » sur la « Performance » me paraît très opportun ;

De même, la dénonciation faite par Pascal ANGER de l'accaparement du sport par les financiers, et précisément ceux du « QATAR » est indispensable. Je souscris à tout ce qui est écrit, dans l'article de la page 16 du bulletin ; par contre je ne suis pas d'accord pour que cela figure sous un titre « CHAMPIONNATS DU MONDE DE HAND BALL » ! Au risque d'induire l'idée que la victoire des Français à ces championnats est relative, et que la Haute Performance sportive serait synonyme de corruption, et de magouilles.

Pour mémoire, J'ai été élu Secrétaire National au SNEP en charge du secteur pédagogique aux lendemains de mai 1968, et durant dix années avec la direction nous avons dû sévèrement lutter dans le SNEP contre l'assimilation du Sport lui-même, à ses dérives financières et morales au point, que deux courant syndicaux anti-sports et anti-compétitions se sont organisés. Ils ont fait le plus grand mal en particulier auprès des étudiants en EPS durant trente ans, et ce n'est pas fini !

Ce courant anti-compétition est toujours très fort dans notre corporation, avec souvent un rejet de la « performance », et des champions.

Comme le disait le philosophe Georges SNYDERS :

« Les enseignants d'EPS, vous êtes les seuls à nier les modèles et les grands hommes et je ne me l'explique pas...les professeurs de lettres ne peuvent ignorer VICTOR HUGO et les professeurs de musique ne peuvent occulter MOZART » ! Pourquoi les professeurs d'EPS rejetteraient les champions, qui, comme BUBKA, ZIDANE ou autres expriment les progrès de la motricité humaine à un moment donné de l'histoire des hommes.

Je partage ce point de vue et pense que la corporation doit faire la clarté sur ce problème de « Sport et progrès de l'homme ».

Le SNEP a travaillé sur ces questions et en particulier, « EPS et Société » innove en publiant ce n° 10 de Contre-Pied.

Je crois qu'il faut aller plus loin et travailler sur le THEME : « HAUTE PERFORMANCE SPORTIVE ET EPS ».

De nombreux enseignants d'EPS sont entraîneurs et sportifs de Haute Performance, c'était le cas dans notre histoire récente de Maurice BAQUET, de Robert MERAND, de René DELEPLACE, d'André QUILIS, de Michel RAT, de Maurice PORTES...c'est aujourd'hui de BOSC, de GROSGEORES, de CHAZALON, de RIFFIAUD, de PIACENTA, de Daniel CONSTANTINI, de FERIGNAC, de Claude ONESTA.

Il conviendrait aujourd'hui de les réétudier et de faire parler ceux sont actuellement en activités dans la Haute Performance.

Pourquoi ma démarche ?

Le SNEP doit être de plein pied avec toute la corporation et pas seulement avec les syndiqués, or je pense que ce secteur de la Haute Performance lui échappe de plus en plus ! Peut-être à 87 ans que je me trompe !

Alors, pour en venir au problème de fond.

C'est parce que la Haute Performance soulève des problèmes de caractère philosophique, éthique, politique, économique, idéologique... que nous pensons qu'elle est au cœur des grandes questions comme :

- Sport et progrès humain...
- Sport et développement de l'homme
- Sport et développement social
- Sport et émancipation de la femme
- Etc.....

Depuis 1920, le débat théorique et idéologique concernant la Haute Compétition et même la compétition, est intense...

« Le sport contre l'Education Physique » (Georges HEBERT) est toujours d'actualité !

Le développement de la théorie, et de la pratique, dans tous les secteurs des activités physiques (éducation, sport de tous, haut niveau, spectacle sportif...) montre que tous ces secteurs se fécondent mutuellement, même si ce n'est pas immédiatement apparent, ou que les contradictions en masquent la réalité :

L'approche des problèmes posés nécessite une autre rationalité d'études et de traitement que celle qui prévaut de nos jours dans le pays, et ne peut être l'affaire de quelques personnes aussi compétentes soient-elles.

Trop souvent les problèmes sont vus à partir d'une fonction du sport..., sans que cela soit relié à l'ensemble des enjeux de la société.

Les fonctions contemporaines de la haute performance vont bien au-delà du sport lui-même : c'est parce que le haut niveau pose le problème philosophique des limites humaines, de la transformation et du perfectionnement illimité des aptitudes que simultanément s'éclairent les questions qui touchent aux fonctions culturelles, sociales, économiques, et politiques de la haute performance.

Il s'agit d'une voie universelle du développement humain nécessaire à l'élargissement progressif des capacités motrices et psychiques de l'homme.

Le métier de professeur d'éducation physique suppose un approfondissement de toutes les questions théoriques.

Haute performance, sport de tous, Education Physique à l'Ecole constituent un Laboratoire du développement humain.

Bien évidemment, ce type de constat et de questionnement concerne directement la pratique sportive à tous les niveaux... avec en perspective que chaque individu, est dans le sport mobilisé, par le désir de faire mieux, d'atteindre son plus haut niveau professionnel, ce qui est autre chose que la haute performance, mais ne lui est pas étranger.

De façon consciente ou inconsciente, le geste sportif le plus élaboré (transmis par le spectacle direct ou la télévision) constitue un « modèle » pour tous les pratiquants.

L'unicité, de tous les domaines qui relèvent de la pratique des APS et du sport, est dans la réalité du développement sur tous les secteurs... ça ne peut se discuter même si ce n'est pas évident... professionnalisme et sport de tous, quels liens ? Que cette unité soit violée et voilée c'est certain, mais c'est sur les causes de la fracture qu'il faut agir.....analyse politique....

L'unité, elle est d'abord dans la réalité : dans tout ce qui concourt à faire que la pratique des APS, et du sport, à tous les niveaux a un visage qui tend à s'universaliser sur la planète, bien sûr avec des contradictions, des dérives et des dénaturations, mais ce qui est constaté c'est que l'APS et le sport sont liés à tous les niveaux :

- Par l'entraînement
- Par les installations sportives (architecture)
- Par le matériel sportif et les équipements
- Par les connaissances scientifiques
- Par la pédagogie
- Par le spectacle etc.

C'est la fécondation mutuelle, réciproque et dialectique de tous ces niveaux de la réalité qui témoigne de la profonde unité du « mouvement sportif »... en tant que forme historique du développement humain.

Il n'y a pas loin, du jeune Platon né en 427 av J.C. « qui reçut l'Education Physique et intellectuelle des jeunes gens de son époque » (Jean Brun : Professeur à l'Université de Dijon) (Platon et l'Académie, Que Sais-je ?) et tous les enseignants et entraîneurs, qui au milieu des pires difficultés, et incompréhensions s'efforcent, de faire de l'Education Physique et du sport une composante majeure de l'émancipation humaine.

Le sport, la haute performance, constituent un secteur privilégié où se construisent, dans l'affrontement et la compétition, les capacités nouvelles des hommes avec leur corps. La haute performance est productrice d'une culture et d'un spectacle qui concernent l'humanité toute entière ce qui explique les enjeux politiques.

On ne peut réduire la Haute Performance à l'une de ses utilisations ou de ses fonctions ; c'est le rapport dialectique entre l'évolution d'attributs sociaux, tels que le plaisir, la joie, l'émotion, la fête et le champ social historicisé analysé en termes d'ensemble de rapports sociaux, qui permet de saisir ses fonctions dans une complexité qui n'est qu'apparente.

Yvon Adam le 11 mars 2015